

« La maison Beurdeley, du négoce à la production : la progression d'une entreprise dynastique sur les marchés des objets d'art à la veille de la Belle Époque »

Camille Mestdagh, docteure en histoire de l'art, université de Dijon (2019)

Cette monographie d'entreprise ouvre sur un vaste horizon d'investigation car si la multiplication des études du marché de l'art consacre un nouveau champ historiographique, peu s'intéressent au commerce des objets d'art et de collection. Brouillant les frontières du luxe et de l'art, il est pourtant déterminant dans l'évolution du marché. La maison Beurdeley, fondée à Paris en 1818, est d'abord un commerce dit « de curiosités », une boutique consacrée au négoce d'objets d'art, avant d'y adjoindre progressivement un atelier, à la tête d'une production importante de mobilier et d'objets décoratifs. Le développement de la fabrication au cours des années 1860 révèle une demande croissante pour les objets mobiliers précieux que le marché de l'ancien n'est pas en mesure de combler et la maison opère dès lors simultanément sur les marchés primaire et secondaire, pour développer sa clientèle. L'analyse de cette double activité permet d'aborder les différentes pratiques développées suivant l'essor du marché : valorisation, adaptation, conception, fabrication, promotion, vente, consommation. Elle conduit à la découverte d'un réseau de collaborateurs, à la vie d'un atelier mais aussi de sa clientèle, qui illustre bien les disparités sociales à la veille de la Belle Époque et les dynamiques d'implantation et de spéculation dans la ville. Elle dévoile aussi, tout au long du siècle, l'expansion de ce commerce parisien, des îles britanniques jusqu'à New-York.

Les archives de l'entreprise ont disparu et mon analyse s'appuie sur le croisement de documents d'archives inédits : inventaires après-décès, relevés de cadastres, archives des commissaires-priseurs, archives des musées, des expositions universelles, correspondances privées et publications d'époque. Mon travail a aussi abouti à la reconstitution d'un corpus important d'œuvres éparses et surtout la découverte d'un fonds rare de photographies et de dessins, représentatif des pratiques d'une entreprise créatrice d'ameublement au XIXe siècle.